

L'imprévu, l'accident, le destin et la marge

► Collisions singulières de propos particuliers, au Kunstenfestivaldesarts.

Sans thématique a priori, le Kunsten génère, dans sa programmation foisonnante, des collisions, des rencontres, des échos. Ainsi, si l'on savait que Tristero et Transquinquennial, ces deux collectifs théâtraux bruxellois, l'un flamand, l'autre francophone, créaient ensemble un spectacle nourri de l'idée de l'accident – à savoir porter à la scène “ce qu'il est impossible de mettre en scène” : l'imprévisible qui pourtant survient –, comment prévoir que, en parallèle mais sans rapport nécessaire, le “Frankenstein-project” de Kornél Mundruczó (Budapest) allait connaître un tel rebondissement samedi ?

A dix-huit heures, place des Wallons, aux abords immédiats de Recyclart, le container qui trône sur le parking est occupé: spectateurs dûment casqués pour la traduction simultanée, acteurs bientôt en action. On va assister ici à un casting; le metteur en scène, hongrois,

explique comment, coproduction européenne oblige, il en est arrivé à devoir dépenser une partie de ses subventions à Bruxelles et donc à y recruter des figurants. Les candidats défilent, galerie de portraits improbables, déclinant leur identité, pleurant et riant à la demande devant la caméra d'une jeune assistante que ne cesse de railler son mentor. Qui soudain réclame une pause. Pour tout le monde. Ce sera plus qu'un entracte : un des acteurs de “Frankenstein-project”, qui tient un rôle important, a disparu. Et ce n'est pas une blague. Représentation interrompue, annonce du remboursement des tickets ou de leur report à une date ultérieure, surprise sinon stupeur. Le réel est comme lancé aux trousseaux de la fiction, elle-même ici abondamment nourrie de la vraie vie et d'improvisations.

Voilà qui bien sûr provoque une résonance avec la catastrophe qu'évoque “Coalition”. Les compagnies Transquinquennial et Tristero, réunies par affinité pour l'ici et maintenant, pour la transparence de la convention qui les lie au public, ont donc choisi de sonder dans cette création la survenue du malheur et comment l'humain qu'il frappe tente de l'expliquer. On commence par



HERMAN SORGELLOOS

Stéphane Olivier (Transquinquennial) dans le rôle de la cible et Yuri Dirkx (Tristero) en diva aux yeux bandés : attention, danger.

déchiffrer, par précaution, la date de péremption des extincteurs, tandis que le Kaaithheater, le Kunsten et les deux compagnies déclinent toute responsabilité en cas d'accident. Les statistiques parlent: au théâtre, on n'échappe pas au risque – même minime – de mort vio-

lente! Compilation plus que récit, militante mi-lexique ironique, “Coalition” soulève à force de faits une vague d'interrogations, un mini-tsunami d'anecdotes dont la confrontation baigne le tout dans un humour parfois presque potache, mais surtout tissé d'inquié-

tude, semé de doute – le vrai, le faux, le rire franc ou jaune, l'autodérision et le dérisoire.

L'apparente simplicité figure, aussi, au cœur de la pièce pourtant sinieuse et obsédante du Back to Back Theatre (Melbourne) qui, avec des acteurs handicapés mentaux, travaille dans “Food Court” sur les angoisses, les préjugés, l'ambiguïté. Deux femmes en traitent une troisième avec une cruauté terrible. Une violence qui questionne à son tour la machine théâtrale – le regard, le jugement, la perception, l'approbation silencieuse –, au gré aussi de la musique live et obstinée du groupe The Necks et d'une fascinante création vidéo.

Marie Baudet

→ Kunstenfestivaldesarts, divers lieux à Bruxelles, jusqu'au 23 mai.

→ “Coalition” encore les 6, 7, 9 mai à 20h30, le 8 mai à 22h, aux Kaaitheatertudio's. “Food court” le 5 mai à 20h au KVS Bol. “Frankenstein-project”, les 5 et 6 mai à 20h, parking place des Wallons.

→ Centrefestivalcentrum (bar, resto, rencontres, interventions d'artistes) aux Brigittines. Billetterie, 8-10 rue des Princes (pl. de la Monnaie).

→ Infos & rés.: 070.222.199, www.kfda.be